

Dans ce premier chapitre intitulé : « la communication et le besoin d'échange interpersonnel », nous allons traiter la notion de la communication étant besoin social entre personnes, dont nous allons définir le concept de communication ainsi montrer ces types.

I. La communication et le besoin d'échange entre personnes

Depuis son existence ; l'homme s'est incliné devant une réalité impliquant qu'il ne peut nullement vivre seule. Sa nature sociale lui exige de vivre communément avec autrui. En proximité d'un groupe, avec lequel il établit des relations communicatives et d'échange diverses.

Cela est pour dire que la socialisation de la vie humaine se pratique selon la règle de l'échange et de la communication des biens et des produits des activités humaines d'un sujet à l'autre tout en garantissant une réciprocité d'action.

En effet, l'utilisation de cette notion de communication peut nous renvoyer tout de même à l'action par laquelle se transmet une chose physique percevable qu'au transfert d'un sens ou d'une signification morale inapercevable.

1. Définition de la communication

Etymologiquement parlant, la notion de communiquer dérive du latin **communicare** qui veut dire mettre en commun, rendre commun, faire part de quelque chose à quelqu'un, c'est encore transmettre une qualité d'un objet à un autre.⁶ Par exemple le directeur communique les nouvelles décisions à ses employés. Les participants à la communication ici s'échangent un fait qui leurs sera commun.

Par ailleurs, plusieurs tentatives de définitions ont eu comme objet la notion de la communication dont nous citons :

Dans l'Encyclopédie la communication est définie par Diderot comme : « commerce réciproque »⁷

Sans vouloir pour autant nier la valeur marchande et économique des transmissions effectuées entre les personnes. Cette définition donne une idée brève et brisée sur ce processus

⁶ Cité in <http://www.acnantes.fr/>. Consulté le 04 /04/2014.

⁷ *ibid.*

car cet exemple d'échange et de communication n'est qu'une figure relativement marginale de ce processus, d'autant plus que la notion communiquer ne peut être réservée uniquement à la transmission d'unités physiques mais aussi à des faits de morales entre personnes.

De son côté Myers définit la communication comme : « ...un processus prévisible, continu et toujours présent, de partage de signification à travers une interaction de symboles »⁸.

Ici, il est apparent que l'auteur s'est détrônée du fait de la communication pour attirer l'attention sur les moyens de communication ou encore les moyens qui véhiculent l'objet communiqué. Réellement, une communication ne peut se produire qu'avec l'utilisation d'un moyen ou un langage, de codes appropriés et décryptés par les participants à la communication. Selon Anzieu/Martin: « La communication est l'ensemble des processus physiques et psychologiques par lesquels s'effectue la mise en relation d'un ou plusieurs individus avec un ou plusieurs individus en vue d'atteindre certains objectifs. »⁹

Comme nous l'avons constaté dans deux définitions précédentes, cet auteur se penche vers une autre composante de la communication, celle du but et l'objectif de n'importe quel processus de transmission. Considérons que ce phénomène s'inscrit dans un ordre social visant à atteindre un objectif donné. Donc c'est le besoin de communiquer qui mène les personnes à se mettre en contact en s'échangeant. La pratique humaine de cette mise en commun « se fait le plus souvent en vue de l'échange et sous la forme de l'aller et retour (feed-back), elle est donc plus complexe et recouvre de multiples champs de l'activité ».¹⁰

Si nous pouvons synthétiser, la communication est en fait un phénomène social reliant un ou plusieurs personnes, fondé sur l'existence d'un besoin social, qui englobe divers coins de la vie humaine, et qui suggère des moyens et langage pour le véhiculer. En fin

«La communication n'est pas seulement une question d'échange d'informations. Elle implique également une interaction avec d'autres individus, la compréhension de leur mode de vie, de leurs croyances, de leurs valeurs et de leur comportement, ... »¹¹

⁸ Cité in <http://johannesaintcharles.uqam.ca>, consulté le 04/04/2014.

⁹ *ibid.*

¹⁰ *op.cit.*

¹¹ Cité in <http://www.acnantes.fr>, consulté le 05/04/2014.

En effet, la communication verbale entre deux personnes ou plus, implique de même le contact entre ces personnes, induisant ainsi la découverte et la connaissance de l'autre. Donc quelque soit l'objet ou le but d'une communication entre individus ceux-ci s'interagissent à des niveaux sociales étendues.

Elle est donc l'échange entre deux ou plus de deux personnes. C'est donc une communication disposant de la parole (signes vocaux) pour exprimer une idée, un besoin, un désir, etc. C'est une manière directe et spontanée de s'adresser à l'autre. Ce qui la diffère des autres types de communication humaine dite la communication non verbale.

En revanche, il existe certaines communications se réalise à travers des moyens non verbaux, comme les gestes, les postures... c'est-à-dire notre corps peut être aussi intégré dans cette communication, il véhicule le sens que nous voulons exprimer oralement, cela à partir des signes que nous faisons.

Nous sommes tous convaincus que les animaux ne parlent pas, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne communiquent pas. Ils ont un système de signes propre à eux qui comprend : les gestes, la mimique, les postures... qui les aident à transmettre leurs messages.

Catherine De LAVERGNE montre que : « La communication non verbale correspond à l'expression du visage et aux postures du corps que l'on adopte : c'est le langage du corps »¹²

Le corps peut aussi intervenir dans un échange par exemple soulever la tête à gauche et à droite pour dire « non » et en haut puis en bas pour dire « oui ».

Dans le même sens, Y. Winkin affirme : « Un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace interindividuel, etc. »¹³

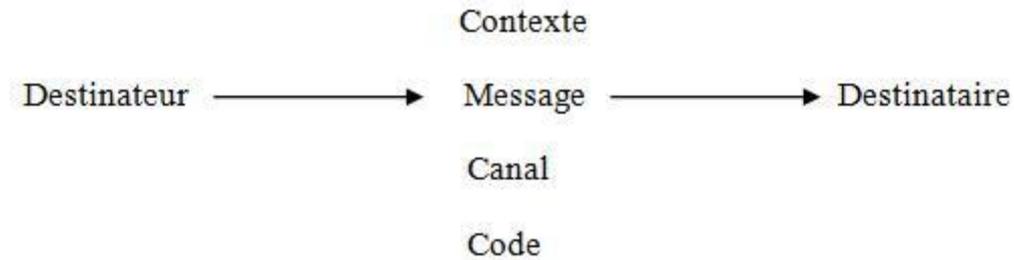
2. Les éléments de la communication

Dans une situation de la communication : il y a nécessairement un échange qui consiste à transmettre des informations, des messages entre personnes où nous trouvons un émetteur, celui qui prend en charge la transmission de l'information et un récepteur, celui qui les reçoit.

¹² *op.cit.*

¹³ Y. WINKIN, *La nouvelle communication*, Seuil, 1981, p.24.

A ce fait R. Jakobson renvoie la communication à la présence des six éléments essentiels voir l'émetteur, le récepteur, le canal, le code et le message.¹⁴



Un émetteur envoie le message à un récepteur qui doit de sa part recevoir le message en utilisant un code commun dans un contexte bien déterminé.

3. Facteurs et fonctions de la communication

Les éléments cités auparavant sont résumés dans citation la de Jakobson et vont être détaillés par la suite :

« Le **destinateur** envoie **un message** au **destinataire**. Pour être opérant, le message requiert d'abord un **contexte** auquel il renvoie (c'est ce qu'on appelle aussi, dans une terminologie quelque peu ambiguë, le « référent »), contexte saisissable par le destinataire, et qui est soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé; ensuite, le message requiert un **code**, commun, en tout ou au moins en partie, au destinateur et au destinataire (ou, en d'autres termes, à l'encodeur et au décodeur du message); enfin, le message requiert un **contact**, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinateur et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication »¹⁵.

Ici Jakobson considère que tout acte de communication verbale nécessite la présence de ses éléments constitutifs qu'il appelle facteurs dont il dénombre six.

¹⁴Schéma présenté par C.BAYLON et X.MIGNOT in R. VION, La communication, Armand Colin, Paris, 2006. p.75.

¹⁵R. JAKOBSON rapporté par C.BAYLON et X.MIGNOT in ibid.

Selon lui, pour produire un fait communicatif, ces facteurs fonctionnent selon un mécanisme bien déterminé et qu'il a représenté schématiquement de la manière au paravent.

Le destinataire envoie un message au destinataire. Pour que celui-ci soit actif et influe sur le destinataire il y'a besoin de l'existence d'un contexte à qui il se réfère, ensuite pour que le message soit percevable et compris à la fois par le destinataire que par le destinataire, un langage commun entre eux est sollicité. Enfin, le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication.

Selon encore le même auteur, chaque facteur de ceux précédemment décrits remplit une fonction linguistique différente de l'autre.

- **La fonction expressive** : C'est la fonction relative à l'émetteur elle est utilisée par celui-ci pour influencer le récepteur à travers différents actes de langage par exemple une demande, une affirmation, une proposition ...
- **La fonction phatique** : Elle utilisée pour maintenir, établir ou interrompre le contact avec le récepteur.
- **Fonction métalinguistique** : Elle relative aux codes utilisés dans la communication. Par exemple, l'utilisation d'un langage mal assimilé par un interlocuteur, se répercute négativement sur le déroulement et la continuité de la communication.
- **La fonction référentielle** Elle: est centrée sur le contexte de la communication à titre d'exemple le contexte familiale, culturelle, professionnel.
- **La fonction poétique** : Cette fonction permet de faire d'un message un objet esthétique. Elle peut s'agir de l'ordre des mots, des mots employés

